

divine de l'Eglise, à ses droits essentiels et à sa liberté; comme renversant la justice et foulant aux pieds les droits de propriété que l'Eglise a acquis à des titres multiples et, en outre, en vertu du Concordat. Nous la réprovo-
 nous et condamnons comme gravement offensante pour la dignité de ce Siège apostolique, pour Notre personne, pour l'épiscopat, pour le clergé et pour tous les catholiques français. En conséquence, Nous protestons solennellement et de toutes Nos forces contre la proposition, contre le vote et contre la promulgation de cette loi, déclarant qu'elle ne pourra jamais être alléguée contre les droits imprescriptibles et immuables de l'Eglise pour les infirmer.

Se peut-il trouver des accents plus énergiques et plus forts? Et quand l'on sait que l'homme qui parle ainsi ne possède aucune armée, ni sur terre, ni sur mer; que partout des gouvernements impies prétendent qu'il ne représente plus qu'une religion qui s'éteint, qu'il n'est qu'un fantôme — le blanc fantôme du Vatican —! Oui, mais il reste et il restera, quoi qu'on en dise et quoi qu'on fasse, la plus haute puissance morale qui soit sur terre. Et c'est pourquoi, sa parole a produit par tout l'univers civilisé une très profonde impression.

Mais le Pape est toujours bon, il veut épuiser les moyens de miséricorde avant de recourir peut-être aux armes spirituelles que la Providence lui met en mains. Il convie les évêques et les prêtres "à la plus parfaite union de cœur et de volonté." Il les assure qu'il leur adressera "en temps opportun des instructions pratiques, pour qu'elles leur soient une règle de conduite sûre au milieu des grandes difficultés de l'heure présente." Puis, s'adressant aux fidèles, Pie X écrit cette page, que les catholiques du monde entier auront profit à lire et à méditer:

Et maintenant, c'est à vous que Nous Nous adressons, catholiques de France; que Notre parole vous parvienne à tous, comme un témoignage de la très tendre bienveillance avec laquelle Nous ne cessons pas d'aimer votre pays et comme un réconfort au milieu des calamités redoutables qu'il va vous falloir traverser. Vous savez le but que se sont assigné les sectes impies qui courbent vos têtes sous leur joug, car elles l'ont elles-mêmes proclamé avec une cynique audace: "décatholiciser" la France. Elles veulent arracher de vos cœurs, jusqu'à la dernière racine, la foi qui a comblé vos pères de gloire, la foi qui a rendu votre patrie prospère et grande parmi les nations, la foi qui vous soutient dans l'épreuve, qui maintient la tranquillité et la paix à votre foyer et qui vous ouvre la voie vers l'éternelle félicité. C'est de toute votre âme, vous le sentez bien, qu'il vous faut défendre cette foi. Mais ne vous y méprenez pas; travail et efforts seraient inutiles si vous tentiez de repousser les assauts qu'on vous livrera, sans être fortement unis. Abdiquez donc tous les germes de désunion s'il en existait parmi vous. Et faites le nécessaire pour que dans la pensée comme dans l'action, votre union soit aussi ferme qu'elle doit l'être parmi des hommes qui combattent pour la même cause, surtout quand cette cause est de celles au triomphe de qui chacun doit volontiers sacrifier quelque chose de ses propres opinions.